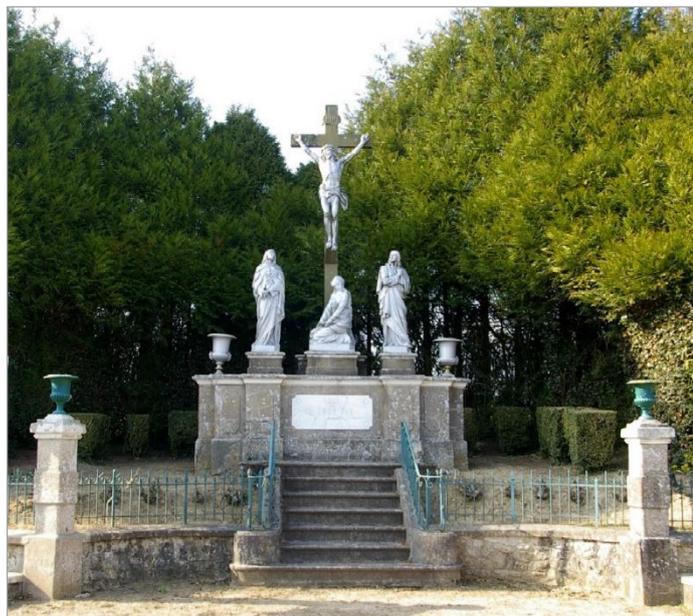


Affirmer sa foi



Les photos ci-contre sont d'un village, d'environ 150 habitants. Il est rare de trouver autant de témoignages aussi forts exprimant publiquement la foi de ses habitants, dans un lieu aussi humble, bien que cela soit beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit. Le Christ en Croix géant surmontant l'entrée de la petite église signale de loin, en plus du clocher, que de toute évidence on ne pénètre pas dans un temple bouddhiste ou une mosquée. Le magnifique Calvaire au croisement d'une petite route, à l'entrée du hameau, montre un Christ en Croix, en présence de deux femmes dont Marie, et probablement Jean, le « disciple que Jésus aimait ».

La plaque de l'unique rue principale rend hommage à un curé de la paroisse (ancienne plaque) dont la réputation de bienfaiteur aura été bien au-delà de son village. Le modeste édifice de la mairie, en comparaison de son église, donne plutôt l'impression, à défaut d'une ancienne étable, d'un logis de précarité dans un village où la devise pourrait être *Dieu premier servi*, la devise de Jeanne d'Arc. On soigne l'âme d'abord. Les Administrés après.

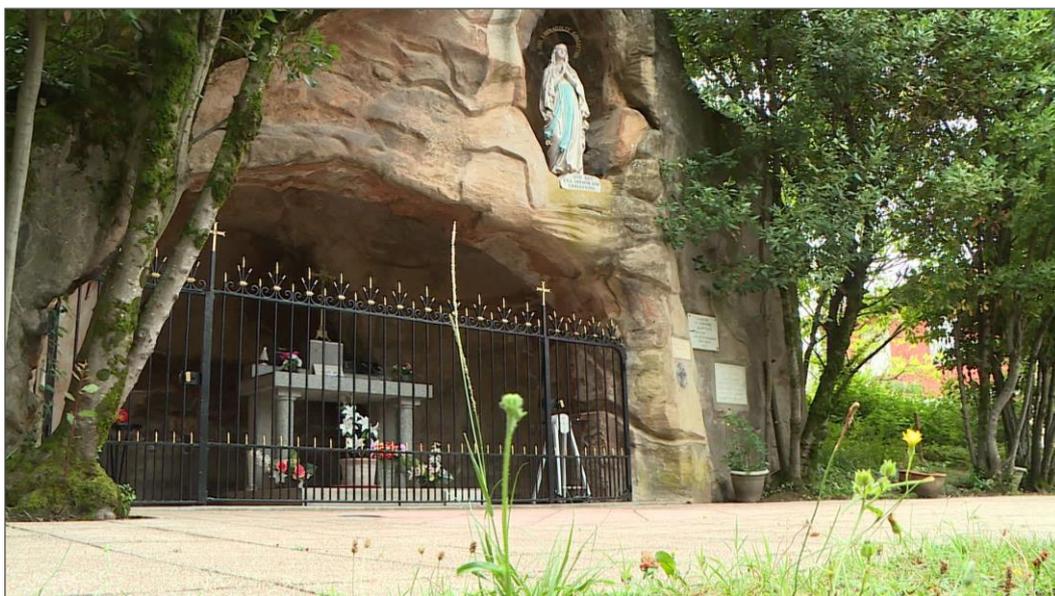
Il en est ainsi de toute l'histoire de la France, de son imprégnation fœtale du christianisme qui a forgé l'âme de son peuple tout au long de treize siècles de monarchie (496-1792). Au-delà des centres urbains, on en retrouve les témoignages dans nos villages, nos campagnes, au détour des routes et chemins de France, que ce soient des croix, des calvaires, des pietà, des oratoires, et même des reconstitutions de la Grotte Notre-Dame de Lourdes (sept cent soixante-cinq répliques recensées en France, plusieurs milliers dans le monde). Édifices souvent remarquablement ouvragés et entretenus, parfois aussi, hélas ! délaissés ou exposés au vandalisme ; le

fabuleux patrimoine catholique millénaire dont la République voudrait bien se débarrasser, mais qu'elle n'oublie pas de rentabiliser à défaut de l'entretenir ou le détruire, qu'il soit profane (châteaux, par exemple) ou religieux : chapelles, églises (le grand manteau des églises de France !), cathédrales, monastères, les chapelles castrales, les cimetières, et autres monuments privés ou publics... Même après 230 ans d'acharnement maçonnique et républicain, de destruction systématique de notre civilisation incommensurable catholique et gréco-latine, et malgré la tentative d'effacer toutes les représentations religieuses ou civiles qui ont fait la grandeur de notre histoire, notre passé prestigieux témoigne, encore et encore, de l'enracinement précieux et vivace du meilleur de ce que fut, de ce qu'est, la véritable, l'authentique civilisation française.

Et pourquoi croyez-vous que la France est devenue l'une des premières destinations touristiques au monde (je précise bien tourisme, non plagisme ou bronzisme), sinon la première ? Pour admirer le béton français ? Le comparer au béton japonais ou américain ? Non, les touristes viennent visiter la France, certes pour les beaux paysages de notre pays, mais aussi pour admirer l'héritage historique exceptionnel que nous ont laissés nos anciens, nos ancêtres, ce qu'on appelle les fruits civilisationnels de notre Ancien Régime ; témoignages à la fois immobiles et vivants autant qu'immortels, exaltant la beauté et l'harmonie d'un savoir-faire exceptionnel hérité de notre passé, figés dans la pierre, gravés dans le marbre de l'Histoire, et supportés par la Foi, l'Espérance, le sacrifice de tout un peuple millénaire.

La France aura connu de graves déprédations et de nombreuses destructions massives, parfois irréversibles, commises au temps de la Révolution française, dégradant tant les lieux de cultes que profanes ; il s'est toujours trouvé des hommes courageux au grand cœur pour résister à ces entreprises de dévastations sacrilèges, qu'elles soient physiques, spirituelles ou morales ; mais ces incarnations du Mal n'ont toujours représenté qu'une fraction de la population composée de déclassés aigris par la vie ou victimes d'eux-mêmes, le plus souvent manipulés et excités par des exaltés, le cœur pétri de rancœur, de haine, de vengeance ; le peuple français a su résister à ces forces de destructions tout au long de la République maçonnique athée et anticléricale.

Aujourd'hui, deux siècles et quelques décennies plus tard, on retrouve le même état d'esprit au cœur de cette même fraction de la population, animée des mêmes sentiments de haine et de vengeance, alors que pour la plupart ils appartiennent à des catégories bourgeoises parmi les mieux protégées de la République, apportant par-là la preuve que le Mal n'est pas la conséquence des conditions sociales de leur existence, mais qu'il est ancré au plus profond de l'âme humaine ; ce Mal apparaît, disparaît, tel l'hydre, sans masque ni fard, menaçant, toujours et plus que jamais, notre civilisation française millénaire ; il est là, présent, toujours actif, quels que soient les siècles et les civilisations traversées, et trouve un appui auprès de forces occultes extérieures qui n'ont jamais rencontré autant d'écho dans notre pays qu'aujourd'hui. Il appartient aux hommes courageux et de grand cœur de se lever de nouveau, de défendre non seulement l'intégrité de notre pays, mais aussi sa civilisation unique au monde, son histoire, son peuple légitime, tant malmenés par les ennemis de la France, qui semblent n'être habités que par un fantasme unique, absolu, définitif, irréversible : la soumettre à leur obsession de la table rase. « Du passé faisons table rase ». Ils n'ont jamais oublié.



Réplique du rocher de Massabielle et de la Grotte N.-D. de Lourdes au centre de Toulouse.



Au cœur des charbonnages de Lorraine, Stiring-Wendel, réplique de la Grotte N.-D. de Lourdes restaurée en 2023 par les habitants du quartier.
